

عن جابر بن عبد الله رضي الله عنهما قال : لما رجعت إلى
رسول الله صلى الله عليه وسلم مهاجرة البحر قال : ألا
تحدثوني بأعاجيب ما رأيتم بأرض الحبشة ؟
قال فتية منهم : بلى يا رسول الله ! بينا نحن جلوس مررت بنا
عجوز من عجائز رهايينهم تحمل على رأسها قلة من ماء فمرت
بفتي منهم فجعل إحدى يديه بين كتفها ثم دفعها فخرت على
رُكبتيها فانكسرت قلته

فلما ارتفعت التفت إليه فقالت : سوف تعلم يا غدر إذا
وضع الله الكرسي وجمع الأولين والآخرين وتكلمت الأيدي
والأرجل بما كانوا يكسبون فسوف تعلم كيف أمري

وَأَمْرُكَ عِنْدَهُ غَدًا

قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ : صَدَقْتُ صَدَقْتُ كَيْفَ
يَقْدِسُ اللَّهُ أُمَّةً لَا يُوْخَذُ لضعيفهم من شديدهم



D'après Jabir Ibn 'Abdillah (qu'Allah les agrée lui et son père) : Lorsque ceux qui ont émigré sur la mer sont revenus auprès du Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui), il leur a dit: « N'allez-vous pas m'informer de la chose la plus étonnante que vous ayez vu en Abyssinie? ». Un jeune parmi eux a dit: Certes si ô Messager d'Allah! Alors que nous étions assis, une vieille femme parmi leurs vieilles nônes (1) est passée et elle portait sur sa tête un seau d'eau. Elle est passée près d'un jeune parmi eux qui a mis une de ses mains entre ses épaules et l'a poussée. Alors, elle est tombée sur ses genoux et



son seau s'est cassé.

Lorsqu'elle s'est relevée, elle s'est tournée vers lui et a dit: Tu sauras bientôt, ô traître, lorsqu'Allah va poser le Kursi (2) et qu'Il va rassembler les premiers et les derniers. (3)

Lorsque les mains et les pieds vont parler et dévoiler ce qu'ils ont fait, tu sauras bientôt comment sera mon affaire et la tienne (4) auprès de Lui demain.

Le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) a dit: « Elle a dit vrai ! Elle a dit vrai ! Comment Allah va t-il donner la gloire à une communauté dans laquelle on ne secourt pas le faible contre le fort ? ».

(Rapporté par Ibn Maja dans ses Sounan n°4010 et authentifié par Cheikh Albani dans sa correction de Sounan Ibn Maja)

Jugement : authentifié par Cheikh Albani dans sa correction de Sounan Ibn Maja (Cheikh Albani)